

RANGE ROVER VSD REPLICA

Erick Boislard possède un Discovery 300 Tdi de 1996, mais ce n'est pas son Land Rover préféré, loin de là. C'est un Range Rover 3,5 litres V8 de 1984 qui attire toute son attention, qu'il gardera toujours, celui «qui représente le Paris-Dakar, le vrai, celui des années 1981-1986». Car ce Range est la réplique exacte de celui piloté par René Medge, le numéro 212, vainqueur à son bord de ce célèbre rallye en 1981. Erick Boislard l'a racheté début 2006, à des personnes âgées, via un amateur qui ne l'a gardé que trois mois. À l'origine marron, le Range Rover a subi bien des transformations, en cela aidé par un ami publiciste, un fabricant d'auto-collants. Cette folle idée, de refaire ce Range à l'identique est née d'un pari, «un truc bête» : l'achat par Alain, le secrétaire d'Aventure Land, d'une miniature du Paris-Dakar. «Tu n'es pas capable de refaire ton Range à l'identique», provoque-t-il. Et bien si. À l'aide de clichés très précis, il a commencé, avec cet ami publiciste, par le repeindre en blanc. Puis le stickage «arc-en-ciel» et le VSD ont été scrupuleusement élaborés, à l'échelle exacte du modèle de René Medge. Pas facile, tant pécuniairement qu'à la réalisation. Puis ont été placées, sur le toit, les indispensables lumières blanches et rouges, servant au repérage dans le désert, condition sine qua non pour entrer sur le Paris-Dakar. Plus le numéro, indispensable lui aussi, a été appliqué sur le toit. Pour Erick Boislard, le Paris-Dakar est un vieux rêve non réalisé. Les années 1981-1986, celles de Thierry Sabine, ont été les meilleures, les plus authentiques. D'ailleurs, les connaisseurs et amateurs, «les gens qui ont la quarantaine» ne s'y trompent pas. Ce sont les plus admiratifs, «qui flashent» sur le véhicule et qui y associent les souvenirs de l'époque. Pour Erick, son Range VSD est presque un collector. Un 4x4 transformé en véhicule de collection, refait en six mois, scrupuleusement élaboré à l'aide de documents officiels. Le moindre petit détail, la moindre petite finition ont été réalisés à l'échelle, à l'identique. Des jours, des week-ends employés, avec des plages horaires allant jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. À bord de ce Range, Erick Boislard voulait participer à la Transafricaine, en novembre 2006, avec l'accord de Patrick Zanirolli. Mais les 30 à 35 000 € exigés ont considérablement refroidi ses ardeurs. Et pas de sponsoring en vue, même du journal VSD. Alors, il se contente de rouler, de temps, «pas tous les jours à cause du moteur V8 trop gourmand.» Erick ne se lasse pas de son Range VSD : «quand je le vois, c'est un éternel coup de foudre. Quand j'ai le café, je vais faire un tour sur le port de La Baule, et j'en reviens regaillard. C'est un truc passionnel, vibratoire. Et, en plus, il est beau, il représente Sabine, le Dakar, l'épopée où c'était l'aventure, la vraie.»

